

Monseigneur depuis la despesche que je vous fis
ier je suis demeurée en paine craignant que vous
pencies que je ne considere point assez les difficultes
en quoy vous retrouues a present et le travail et labeur
que vous prenez a y remedier mais si vous puis
assermer monseigneur que je n'ay autre chose plus
en l'esprit que cella et que l'esperance de la pacification
me rans bien la teste tousteffois j'aispire qu'à v're
venue vous y pourres pourvoir La quelle ray tant
desiree en celien que devent que dy venir je n'ay
point en d'autre pencee monsr l'affin c'est retire
a dodrecht Jusque ace que je luy face entendre v're
voulonte quant a tout le reste nous portons grace
a dieu tous fort bien et ay trouue v're maison
en meilleur estat que je ne l'usse esperer lon
travaille tant que lon peut pour faire netoier et
racontre le logis du boulevert qui reconpence
au plaisir de la sieté l'inegalité qu'il y a / a la
beaute de laustre qui sera l'endroit apres vous
avoir presante mes treshübles v'rens a v're bone
grace et ensemble celle de nos filles que je prie
dieu vous donner

11 Oct 1577

M Breda ce

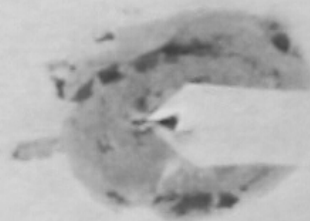
Monseigneur en tres bonne sentie tres heurreuse et longue
vie

v're treshüble et tres obeissante femme
tant q'vivra charlotte de Borrebou

11. m. 11
XIV A-3-15



A Monseigneur



Monseigneur le prince
à Bruxelles

11. m. 11
XIV A-3-15
11. m. 11